

Vulnérabilité

Faiblesse inhérente à un composant du système d'information. Menace, Toute combinaison de circonstances et d'entités qui pourraient endommager les actifs informationnels. Risque, Dépend à la fois de la vraisemblance de la menace et de son impact sur les actifs et les ressources.

Objectif

Initiation, Acquisition et développement, Implémentation, Opération et maintenance, Élimination, Évaluation des risques, Identification et évaluation des risques et de leurs impacts, Détermination des priorités de ces risques, Recommandation de contre-mesures, Atténuation des risques, Classement par ordre de priorité des contre-mesures, Implémentation des contre-mesures, Évolution et évaluation, Évaluation continue du système au cours de son évolution.

Neuf étapes

Caractérisation du système (Définir les limites du système à évaluer), *Identification des menaces* (menaces potentielles, motivations, moyens, aptitudes), *Identification des vulnérabilités*, *Analyse des fonctionnalités de sécurité* (Prévenir, Détecter, Réagir), *Détermination de la vraisemblance* (probabilité, nature, existence), *Analyse des impacts* (Mission, Criticité, Sensibilité, Rapport, Quantitatif, Quantitatif), *Détermination des risques* (vraisemblance, ampleur, aptitude, prévention), *Recommandation des contre-mesures* (Efficacité, Compatibilité avec le système, Impact sur les opérations, Coûts, Politique organisationnelle, Loi et réglementation), *Documentation* (Rapport, menaces, sources, moyen, motivation, vulnérabilités, priorité, risques, recommandations, sommaire, risques, principaux)

Accepter les risques, Éviter les risques, Limiter les risques, Planification, Transférer les risques

Moyens de contrôle

Vulnérabilité existe, Vulnérabilité peut être exploitée, Coût de l'attaquant est inférieur à son gain, La perte est trop grande. Hiérarchisation des actions en fonction du niveau de risque. Évaluation des contrôles proposés lors de l'évaluation des risques Réalisation d'une analyse coût-bénéfice, Choix des moyens de contrôle, Assignation des responsabilités, Développement d'un plan d'implémentation, Implémentation des moyens de contrôle

Principe

Decomposition, liés

Simplicité: *Facilité la compréhension, Réduction des incohérences potentielles*

Restriction: *Limitation des interactions afin de minimiser les vérifications*

Architecture et conception

Abstractions simples (interfaces cohérentes), Mécanismes communs minimaux (dépendance mini), Modularité et Couches (efficace, structuré), Dépendances partiellement ordonnées (synchronisation, composant, gestion de dépendance, pas boucle), Accès assisté efficace et sécurisé (contrôle d'accès, limites, communs), Partage minimisé (nécessaire), Complexité Réduite (petite analyse), Évolutivité sécurisée (interconnexions, config), Composantes de confiance, Confiance hiérarchique, Seuil de modification inverse (proportionnel à sa fiabilité), Protection hiérarchique, Éléments sécurisés minimaux, Moindre privilège, Autorisation de prédicats, Fiabilité autonome, Composition distribuée sécurisée, Canaux de communication de confiance, Architecture ouverte

Moyens de sécurité et Comportements intrinsèques

Protection continue, Gestion sécurisée des métadonnées, Auto-Analyse, Imputabilité et traçabilité, Sécurité par défaut, Défaillance et recouvrement sécurisés, Coût-bénéfice de la sécurité, Sécurité performante, Sécurité à facteur humain, Sécurité acceptable

Cycle de vie de sécurité

Procédures reproductibles et documentées, Rigueur procédurale, Modification sécurisée, Documentation suffisante

Développement de systèmes sécurisés fiables

Concept du moniteur de référence, Défense en profondeur, Isolation (logique ou physique)

Éviter les interfaces redondantes et inutilisées: *Simplicité des abstractions*

Éviter la dissimulation d'information: *Architecture ouverte, Simplicité des abstractions*

Si un noyau de système d'exploitation: Protection hiérarchie, Confiance hiérarchique

Les systèmes d'exploitation: *Modularité et couches, Dépendances partiellement ordonnées, Réduction de la complexité, Confiance hiérarchique, Composants de confiance, Protection hiérarchique, Éléments sécurisés minimaux, Architecture ouverte*

Need-to-know basis: *Principe du moindre privilège*

Deux personnes pour émettre un chèque: Autorisation basée sur des prédicats

Règles du pare-feu compte: *Principe du moindre privilège*

Éviter la surcharge sémantique des interfaces: Mécanismes communs minimaux, Simplicité des abstractions

WiFi Linux wpa_supplicant installe une clé de chiffement tout zéro (TK) (la vulnérabilité de clé de chiffement tout zéro: *Protection continue, Échec sécurisé et récupération*

Mot de passe par défaut: Sécurité par défaut

Sudo wheel: Autorisation basée sur des prédicats

OSI: *Simplicité des abstractions, Modularité et couches, Dépendances partiellement ordonnées, Architecture ouverte*

Descripteur de fichier: *Accès assisté efficace et sécurisé*

Web no Certificat: *Sécurité à facteur humain*

Demande d'autorisation banque: *Autorisation de prédicats, Sécurité à facteur humain*

Protocole obsolète: *Évolutivité sécurisée, Protection continue, Défaillance et recouvrement sécurisés*

Rôles: *Moindre privilège*

Race condition: *Partage minimisé, Canaux de communication de confiance*

RSA 2048: *Sécurité performante, Sécurité acceptable*

Architecture Externe commun: *Sécurité performante, Sécurité acceptable*

Extra Kéberos : *Architecture ouverte. Composantes de confiance, Éléments sécurisés minimaux*

Protection

Veille technologique=Connaissiez bien vos ennemis.

Analyse des besoins=Connaissiez-vous vous-même

Politique de sécurité (Prévention, Détection, Réaction)

Détecter l'occurrence d'une attaque: Reconnaissance, signatures d'attaques ou détection d'anomalie, modification aux informations sensibles

Système de détection d'intrusions (IDS): détecter en temps réel les tentatives d'intrusion et neutraliser ces attaques

IDS réseau (NIDS), IDS ordinateur hôte (HIDS), IDS application

Événement (E-box): Netflow (trafic), Syslog(os log)

Analyse (A-box): Filtration, agrégation, corrélation

Base de données (BD-box): analyse post-mortem

Réaction (R-box): réponses malveillantes détectées

Méthodes de détection: DB mise à jour signature attaque, normal et malveillant, ver grand nombre de connexions

Fasse positive alarme: Détection d'une activité légitime comme une activité malveillante.

Fausse négative alarme: Activité malveillante acceptée comme une activité légitime.

Anti-virus: Scanneur de virus (pattern matching, only Virus connus), Heuristiques (Rechercher code, false positive), Vérifieur d'intégrité (empreinte, après infection), Moniteurs de comportement (identifier le virus), Émulateurs(lent)

Signatures: Fuzzy Hashing, SSDEEP

Prévention: veille technologique, correctifs, architecture, Par défaut, bloquer tout trafic, bloquer signatures d'attaques, détection d'anomalie

Access Control List (ACL): Routeur (filtrer les paquets entrant ou sortant), Pare-feu (contrôle politique de sécurité)

Source, IPSource, PortDest, IPDest, Port, Action, Trafic entrant (d'adresses illégales ou locales), IP spoofing, L'ordre des règles est important, Serveur SMTP et Serveur Web

Pare-feu à états: local → public, **table d'états**: filtrer TCP/IP (ou UDP/IP) avant le ACL

Connexions au pare-feu non filtrées par défaut, Présence de règles par défaut, Connexions au pare-feu non sécurité (p.ex., telnet),

Gestion du pare-feu à partir de nombreux postes, Gestion du pare-feu à partir de postes externes, Connexions NetBIOS non filtrées!

Souvent attaqués, Port RPC 111 non bloqué, Règles portant sur deux zones d'adresses IP, "Any" service on inbound, "Any" destination on outbound

Principe 1: Sécurité par défaut, Règles précises pour accepter des flots données, Refuser tous les autres flots, **Principe 2**: Filtrer rapidement les protocoles les plus utilisés, Éviter de tester nombreuses règles inutilement

Configurations complexes: Cartographie réseau automatisée (prise en charge du cloud), Planification des politiques et gestion des règles, Orchestration automatisée des politiques, Découverte de connectivité / détection de périphérique, Coordination des politiques entre les

pare-feu et l'infrastructure cloud, Surveillance des événements en temps réel, Console de surveillance unique

Service mandataire inverse: Le service agira aussi comme intermédiaire pour les communications chiffrées (TLS)

Analyse de flux: les paquets sont examinés en direct lors de leur passage dans un flux.

Pare-feu proxy: Ce dispositif devrait pouvoir interpréter les informations applicatives afin de pouvoir prendre une décision le plus

juste possible. Par exemple, la reconstruction des paquets IP fragmentés. Le man-in-the middle autorisé!

Niveau circuit: OSI

Niveau applicatif: HTTP, Bloque l'accès, URL, commandes, js, SMTP, pièces jointes, analyse virus, Authentification, Contre performance,

Bris de la communication

Zone démilitarisée: Zone tampon d'un réseau d'entreprise, située entre le réseau local et Internet, derrière le coupe-feu réseau

intermédiaire regroupant des serveurs publics, connexion directe avec le réseau interne et de prévenir celui-ci de toute attaque extérieure

depuis le Web. Moindre privilège, Séparation des privilèges, Protégé par défaut, Économie de moyen. **Externe** Cacher les adresses par le DMZ, Bloquer tout trafic illégitime, Offrir des proxys applicatifs.

Économie de moyen, Séparation des privilèges, Protégé par défaut, **Interne**: Cacher les adresses par le DMZ, Bloquer tout trafic illégitime, Économie de moyen, Séparation des privilèges, Protégé par défaut

Proxy: Analyser les trafics applicatifs, Mettre en œuvre des filtres complexes (virus). Principaux dispositifs afin de mettre en œuvre la

politique de sécurité.

Deep packet inspection: En plus de l'entête, analyse le contenu des paquets proxy pour les connexions chiffrées TLS, analyser les

protocoles courants, authentifier (et autoriser) les usagers à accéder aux réseaux, analyser le trafic entrant et sortant

Threat Prevention, Service WildFire, URL Filtering, DNS Security, IoT Security

IEEE 802.11: Usagers internes (authentifiés), Personnes externes, Usagers légitimes, Association, Données

Menaces: Confidentialité du service, Intégrité du service, Disponibilité du service, Usurpation du service

Beacon: paquet de gestion contenant diverses informations permettant d'établir la communication MAC, SSID: Service Set Identifier, authentifier, associer

Robust Security Network (RSN): Mécanisme de gestion de clés – 4-way Handshake. Vérification de la clé commune (paivaise master key (PMK)), Synchronisation des clés de session, Confirmation des protocoles de chiffrement et d'intégrité

1 Découverte 802.11(WEP, TKIP, AES-CCMP), Authentification(IEEE 802.1x / EAP, EAPoW, RADIUS (Remote Authentication Dial In User Service), Master Session Key – MSK, Pre-Shared Key – PSK,

EAP-TLS : authentification mutuelle basée sur les certificats à clés

publiques, EAP-TTLS : authentification du serveur d'authentification (point d'accès)), Gestion de clés(Pairwise Master Key (PMK),

Temporal Key, 4-way handshake)

Chiffré + Authentifié: Communication(AES-CCM, Compteur + Nonce, PTK), Terminaison

Key Reinstallation Attacks : Ne permet pas d'obtenir de clés, Mais la manipulation du flux de clés temporaires, AES-CCMP, broadcast

wpa_supplicant: Version 2.4 and 2.5 install an all-zero encryption key (TK) when receiving a retransmitted message 3. This vulnerability appears to be caused by a remark in the 802.11 standard that

indirectly suggests to clear the TK from memory once it has been installed

Contre-mesures: already-in-use key is being installed, data-confidentiality protocol during a handshake execution

Payment Card Industry (PCI): SSL/TLS ou IPSEC pour sauvegarder les données des titulaires de cartes sensibles lors de leur

transmission sur des réseaux publics ouverts

WEP: 24 bits – 224 possibilités, Paradoxe des anniversaires, Le standard permet réutilisé un même keystream pour 16 fragments.

Avec beaucoup de SI Si l'attaquant près du point d'accès fragmente le paquet Si la première partie du paquet est connue Si le point d'accès envoie le paquet vers un site sous le

contrôle de l'attaquant

Kerberos et SSL: Protocole distribué d'authentification, Fonctionne au dessus d'un réseau non sécurisé, Confidentialité des

communications, Intégrité des données, Authentification mutuelle des deux participants à une communication, Protection contre le rejeu, clé

symétrique

Key Distribution Center (KDC): tous les secrets et les clés crypto-graphiques permettant d'effectuer les diverses opérations,

Authentication Service (AS), Ticket granting service (TGS)

1. L'utilisateur saisit son identifiant et son mot de passe.

2. L'utilisateur utilise une fonction de hachage à sens unique pour produire sa clé secrète.

3. Le client envoie une requête au AS: « Usager X voudrait utiliser un service Y ». Pas de mot de passe ou de clé n'est envoyé.

as_req: <client, service, timeexp, timestamp>

4. L'AS vérifie que le client existe dans sa base de données. Si c'est le cas, l'AS renvoie deux messages au client :

Msg A: Clé de session entre le client et le TGS chiffrée.

as_rep A: [KeyClient-TGS, timestamp]KeyClient

Msg B: Ticket TGT

as_rep B:[client, address, validity, KeyClient-TGS]KeyTGS

5. Le client déchiffre Message A, vérifie si Timestamp correspond à celui envoyé à l'étape 3 et obtient sa clé pour communiquer avec le TGS. Le client ne peut pas déchiffrer le

Ticket B destiné au TGS.

6. Pour accéder à srv, le client envoie une requête au TGS: Msg C: Le Ticket TGT chiffré et le nom du service demandé.

tgs_req C: srv,[client, address, validity, KeyClient-TGS]KeyTGS

Msg D: Authenticator - nom du client et du Timestamp chiffrés

tgs_req D: [client, timestamp]KeyClient-TGS

7. Le TGS déchiffre l'Authenticator et retourne au client

Msg E: Le Ticket Client-to-Server chiffré

tgs_res E: srv,[client,address,validity,KeyClient-Srv]KeySrv

Msg F: La clé de session client/serveur chiffrée

tgs_res F: [timestamp,KeyClient-Srv]KeyClient-TGS

8. Le client déchiffre Msg F, vérifie si Timestamp correspond à celui envoyé à l'étape 5 et obtient sa clé pour commu-niquer avec Srv.

9. Afin d'accéder à un service, le client envoie à Srv une requête de service:

Msg G: Le Ticket Client-to-Server et le nom du service demandé.

serv_req G: srv,[client,address,validity,KeyClient-Srv]KeySrv

Msg H: Authenticator composé du client et d'un nonce chiffré

serv_req H: [client, timestamp]KeyClient-Srv

10. Le service déchiffre le ticket et renvoie le time de Msg H

incrémenté de 1 chiffré avec la clé de session

client/serveur. **11**. Le client déchiffre Msg H et vérifie si Timestamp a été incrémenté. Si oui, le client peut faire confiance à Srv. **12**. Srv

offre le service au client.

SSL - Secure Sockets Layer: Confidentialité, Couche transport, Intégrité, Authenticité. Successeur: Transport Layer Security (TLS)

Choisir une alg. de chiffrement, Certificat + Chaîne de cert, Envoyer une clé publique, Envoyer clé de session chiffrée

GCM: Galois/Counter Mode

Attack: TLS utilise le cryptogramme du dernier bloc du message précédent comme IV pour le premier bloc du message suivant => prédictible Attaque avec message clair choisi, CBC Mode

We know ciphertext, we want plain text, we control plaintext end

autorité de certification, Avoir accès aux clés privées du serveur attaqué

TLS v1.3 – Échange de clé: Chiffrement RSA, Obtenir la clé RSA du serveur (et son certificat), Valider la clé (et son certificat), Chiffrer une clé de session (nouvelle et « pseudo-aléatoire »).

Digression – Diffie-Hellman

- 1. Alice choisit x au hasard. 1. Bob choisit y au hasard.
- 2. Alice envoie gx mod p à Bob. 2. Bob envoie gy mod p à Bob.
- 3. Après la réception du message de Bob, Alice calcule la (gy mod p)x mod p. 3. Après la réception du message d'Alice, Bob calcule la (gx mod p)y mod p.

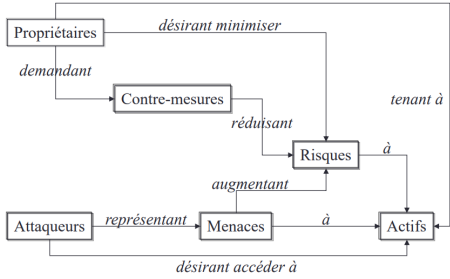
4. La clé secrète peut être utilisée pour chiffrer un message. 4. La clé secrète peut être utilisée pour chiffrer un message.

Une clé de session grâce à DH, ils se doivent d'authentifier leur partenaire. DHE-RSA

MOTS DE PASSE: Facile à mettre en œuvre, révoquer ou changer, comprendre, Authentification rapide, Difficile mot de passe sécuritaire, rappeler, sécurité des systèmes d'information, bcrypt, Après trois tentatives infructueuses, Bloquer le compte, Ralentir la vérification, pas Réutilisation d'un mot de passe, 8 caractères, pas 4 fois char, minuscules, majuscules, chiffres, caractères spéciaux, Mots du dictionnaire, basic8, dictionary8, comprehensive8, blacklist, basic16, Indicateurs de sécurité, mots de passe choisis sont plus longs si un indicateur est présent, pas plus difficiles à mémoriser, Norme 1c12, Mauvais chiffrement md5, Base de données « salée », PBKDF2, bcrypt, rainbow tables, Liste des mots de passe les plus courants, éviter que le même SALT, algorithme lent, PBKDF2(PRF, Password, Salt, n, dkLen), fonction pseudo aléatoire telle que HMAC, nombre d'itérations de PRF, longueur de la clé générée. WiFi WPA2 – pre-shared key DK = PBKDF2(HMAC-SHA1, passphrase, ssid, 4096, 256). supportée après 90 jours

Contrôle d'accès: Identification: Identifier de façon unique un sujet grâce à un identifiant. (OpenID) **Authentification:** S'assurer que l'identité du sujet est bien celle qu'il prétend être. (Credential) (One-time password, Token device, GRID Cards: Défi / Réponse lors de l'authentification, One-time password) **Autorisation:** Déterminer si le sujet authentifié peut poser l'action désirée sur l'objet spécifié. (Discretionary Access Control DAC propriétaire d'un objet défini les droits, Mandatory Access Control MAC hiérarchisation des sujets et des objets, Non discretionary Access Control RBAC). Tables de possibilités Le ticket de Kerberos utilise se principe. Listes de contrôle d'accès Très répandues. Systèmes d'exploitation, routeurs. Matrice de contrôle d'accès le modèle DAC

Imputabilité (Accounting): Attribuer un accès à un objet ou une opération à un sujet donné afin de s'assurer de la traçabilité de toute violation ou tentative de violation d'une règle de sécurité. La dernière étape est de s'assurer que les actions posées par les personnes dûment authentifiées et autorisées soient journalisées. Les fichiers journaux permettent d'imputer les actions aux personnes.

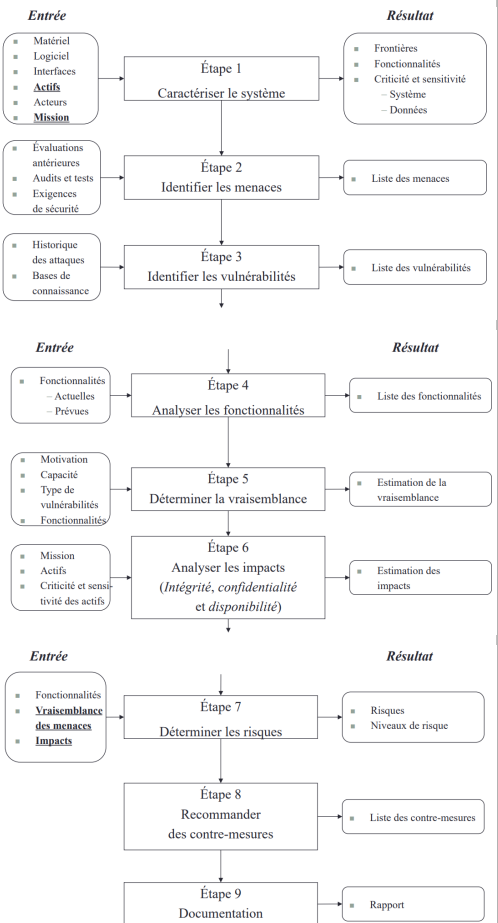


	Impact bas (10)	Impact moyen (50)	Impact haut (100)
Vraisemblance			
haute 1.0	BAS 10 x 1.0 = 10	MOYEN 50 x 1.0 = 50	HAUT 100 x 1.0 = 100
moyenne 0.5	BAS 10 x 0.5 = 5	MOYEN 50 x 0.5 = 25	MOYEN 100 x 0.5 = 50
basse 0.1	BAS 10 x 0.1 = 1	BAS 50 x 0.1 = 5	BAS 100 x 0.1 = 10

Étape 2 – Identification des menaces

Source	Motivation	Actions
Pirate (hacker, cracker)	«Challenge «Ego «Rébellion	«Piratage «Ingénierie sociale
Criminel informatique	«Destruction d'information «Divulguation d'information «Altération d'information «Gain monétaire	«Ingénierie sociale «Interception d'information «Intrusion de système «Chantage informatique «Cambrilage «Mystification (spoofing)
Terroriste	«Destruction «Revanche «Idéologie	«Bombe / terrorisme «Guerre de l'information «Attaque de systèmes (DDoS) «Intrusion de systèmes «Subordination de systèmes (tampering)

Source	Motivation	Actions
Espionnage industriel	«Avantage compétitif «Appât du gain	«Ingénierie sociale «Intrusion de système «Vol d'information
Employé	«Curiosité «Malformé «Négligent «Malveillant «Malhonnête «Congédié	«Code malveillant «Cheval de Troie, Bombe logique «Accès à de l'information privée «Utilisation d'ordinateur abusive «Fraude et vol «Vente d'information personnelle «Sabotage de système «Intrusion de système



Semi-honnête ou Honnête-mais-curieux: Recherche à obtenir des informations mais sans polluer le système de fausses informations
Malhonnête: Aucune restriction

- Modèle décentralisé**
 - Surveillance étroite d'un voisin possible
 - Diffusion de pseudos à risque pour nuire
 - Principaux acteurs malveillants
 - Toute personne
 - Cohésion sociale
 - Nuire à autrui
 - Santé publique
 - Cherchant à faire dévier le modèle décentralisé vers un modèle centralisé
- Modèle centralisé**
 - Diffusion de pseudos à risque pour nuire
 - Principaux acteurs malveillants
 - Toute personne
 - Beaucoup moins de leviers
 - Santé publique
 - Cherchant à désanonymiser le processus
 - Quelle est la région la plus à risque?
 - Cherchant à analyser le réseaux de contacts

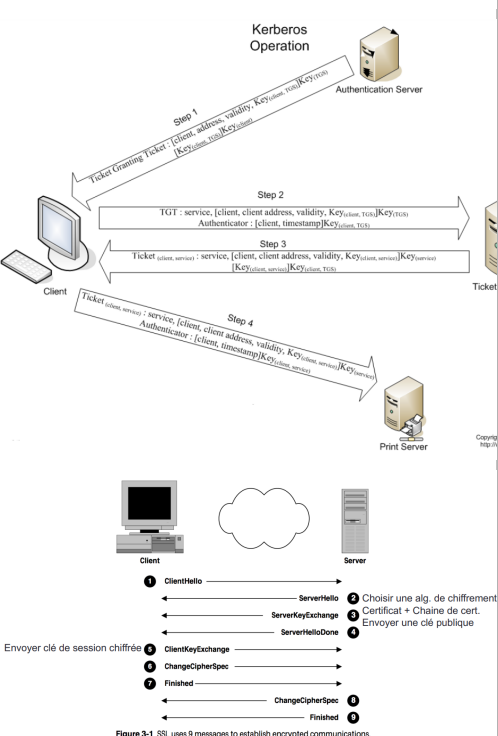
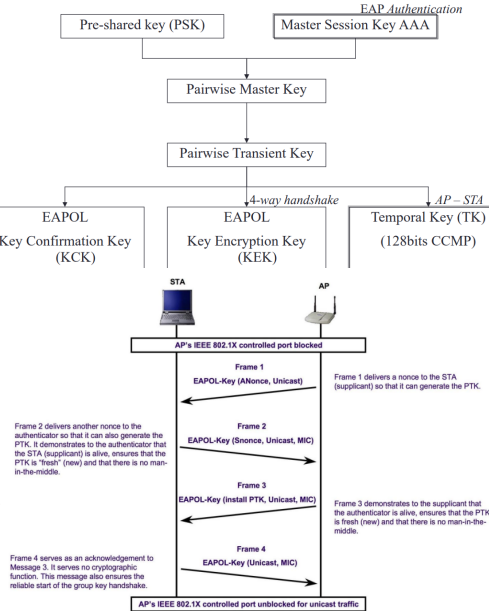


Figure 3-1 SSL uses 9 messages to establish encrypted communications.



Autorisation – Matrice de contrôle d'accès

- La matrice de contrôle d'accès est une matrice à deux dimensions indiquant pour chaque sujet quelles sont les actions que le sujet peut effectuer sur chaque objet.

Usager	Fichier 1	Fichier 2	Fichier 3
Alice	Lecture – Écriture	Lecture – Écriture – Exécution	Pas d'accès
Bob	Pas d'accès	Lecture	Lecture – Écriture – Exécution –
Charles	Lecture	Pas d'accès	Lecture

- Généralement utilisées pour le modèle DAC.

Autorisation – Listes de contrôle d'accès

- Vecteur de la matrice de contrôle d'accès donnant les droits des sujets pour un objet donnée.

Fichier 1
Alice: Lecture – Écriture
Bob: Pas d'accès
Charles: Lecture

- Très répandues. Systèmes d'exploitation, routeurs, ...

Autorisation – Tables de possibilités

- Vecteur de la matrice de contrôle d'accès donnant les droits d'un sujet donné pour tous les objets.

Alice	Fichier 1: Lecture – Écriture	Fichier 2: Lecture – Écriture – Exécution	Fichier 3: Pas d'accès
-------	----------------------------------	--	---------------------------

- Le ticket de Kerberos utilise se principe.

Les GRID Cards

Défi / Réponse lors de l'authentification

- Coordonnées du défi: (A,6), (B,3), (F,7)
- Réponses: n, h, z
- Probabilité: 1 sur 363 ou 1 sur 46656

One-time password

- Pré-requis: l'utilisateur définit un patron
 - Vertical / Horizontal
 - Longueur (max. 4, par exemple)



Le serveur vérifiera s'il trouve une séquence horizontale de longueur 4 correspondante – recherche exhaustive.

Durée variable • 8 à 30 caractères • Vérification avec le dernier mot de passe • Trois catégories • Lettres minuscules • Lettres majuscules • Chiffres • Symboles • Dictionnaire de chaînes • Réduisant la durée de vie